

Die; *Cavares*, le Comtat Venaissin; *Salii*, ceux de la basse Provence; les *Volca*, tant *Tectosages* qu'*Arecomici*, la plus grande partie du Languedoc.

La Gaule Chevelue étoit alors divisée en trois Contrées, Gaule Celtique, Gaule Belgique & Gaule Aquitanique; la première étoit comprise entre la Seine, l'Océan, la Garonne & la Province Narbonnoise: c'étoit la plus considérable portion des Gaules; aussi avoit-elle conservé l'ancien nom de toute la Région. Ses principaux Peuples étoient les *Bituriges*, les *Arverni* ou Auvergnats; les *Edui*, qui comprennoient la plus grande partie de ce qui forme à présent le Duché de Bourgogne, le Gouvernement du Lionnois, & une partie du Bourbonnois, du Nivernois & de la Champagne; les *Sequani*, la plus grande partie de la Franche-Comté; les *Helvetii*, la plus grande partie du Pays des Suisses & partie de l'Alsace; les *Lingones*, partie de la Champagne & de la Bourgogne; les *Senones*, partie de la Champagne, de la Brie & du Gâtinois; les *Carnutes*, les trois Diocèses d'Orléans, de Chartres & de Blois; les *Parisii*, ceux de l'Île de France; les *Auleri*, les Diocèses de Lisieux, d'Evreux, & partie des Diocèses de Chartres & du Mans; les *Unelli*, ceux des Diocèses de Coutances & d'Avranches; les *Cenomani*, la Province du Maine; les *Andegavi*, ceux d'Anjou; les *Turones*, ceux de Tours; les *Rhedones*, les *Veneti*, les *Osismii* & les *Curiosolites*, la Bretagne d'après; les *Pisavi*, ceux du Poitou; les *Santones*, ceux de la Saintonge & de l'Angoumois; les *Lemovices*, ceux de Limoges & de la Marche; les *Petrocorii*, ceux du Périgord; les *Cadurci*, ceux du Quercy; les *Rutheni*, ceux du Rouergue; & les *Gabali*, ceux du Gévaudan.

La Gaule Belgique prenoit son nom de ses Peuples nommez Belges, qui le tiroient eux-mêmes du mot Celtique *Beldgen*, que l'on rend en François par celui de campagne, terrain uni, plaine, &c. Cette partie étoit comprise entre le Rhin, qui la séparoit à l'Orient des Germains, l'Océan au Nord & à l'Occident, & la Celtique au midi. Ses principaux Peuples étoient alors les *Remi*, qui occupoient la plus grande partie de ce qui forme à présent la Champagne; les *Suessiones*, le Diocèse de Soissons; les *Veromandui*, le Diocèse de Noyon & le Vermandois; les *Belloyati*, sont ceux du Diocèse de Beauvais, & partie des Diocèses de Roien & d'Amiens; les *Caletes*, ceux du Pays de Caux; les *Velocasses*, les deux Vexins; les *Ambiani*, la plus grande partie de la Picardie; les *Atrebatés*, ceux du Diocèse d'Arras; les *Morini*, les Pays compris dans les Diocèses de Boulogne, Saint-Omer & Ypres; les *Nervii*, le Diocèse de Cambrai & le Pays du Haynaut; les *Menapii*, ceux du Brabant; les *Aduatici*, la partie de l'ancien Diocèse de Tongres, qui forme à présent celui de Namur; les *Eburones* ou *Tongri*, l'ancien Diocèse de Tongres, dont le Siège est à présent transféré à Liège; *Bastari*, Peuples du Comté de Hollande; *Tocandri*, ceux du Comté de Zelande; les *Ubi*, ceux du Diocèse de Cologne; les *Treveri*, ceux de Trèves; les *Vangiones*, ceux de Mayence, les *Nemetes*, ceux de Spire; les *Mediomatrics*, ceux du Diocèse de Metz; les *Deuci*, ceux du Diocèse de Toul, &c.

La Gaule Aquitanique prenoit son nom des Gaulois, *Aquitani*; ces peuples eux-mêmes le prenoient selon toute vrai-semblance, de ces deux anciens mots Celtiques *Acheit* Anne, qui designent le voisinage des forêts; ce qui est conforme à la qualité du Pays, qui quoique l'on en ait détruit une grande quantité de forêts, ne laisse pas que d'en avoir encore beaucoup plus que les autres Provinces du Royaume; d'autres en tirent l'étimologie de l'abondance des eaux, dont il y a une grande quantité dans la vraie Aquitaine, *ab Aquis*. La première étimologie paroît plus naturelle, parce qu'il est plus vrai-semblable que ce nom soit dérivé de la Langue Celtique que de la Latine; & parce que le terme en est plus ancien que l'usage de la Langue Latine dans le Pays, & peut-être même que la connoissance de ce Pays par les Romains. Cette Contrée étoit pour lors fort resserrée entre la Garonne, l'Océan, les Pyrénées & la Province Narbonnoise. Ses principaux Peuples étoient les *Tarbelli*, qui occupoient le Pays qui forment à présent les Diocèses d'Acqs, de Bayonne, d'Oleron & de Lescar, & peut-être de Tarbes; *Conveni*, ceux des Diocèses de Comenges & de Conserans; *Auscii*, ceux des Diocèses d'Auch, d'Aire & de Lectoure; *Vasates*, ceux du Diocèse de Basas; *Nitiobriges*, ceux des Diocèses d'Agen & de Condom. Dans la suite sont venus s'y établir les *Bituriges Vibisci*, qui ont occupé ce qui forme à présent le Diocèse de Bordeaux, des deux côtes de la Garonne.

C'est ici la place de dire quelque chose des mœurs & de la Religion des Celtes ou Gaulois; l'on n'en fera qu'un précis pour ne pas sortir de la brièveté, à laquelle on s'est obligé. Ils avoient une Langue particulière, qu'ils ont portée dans toutes les Contrées où ils ont fait des conquêtes; les Dialectes qu'on en trouve encore dans ces diverses Contrées & même en France, sont toujours reconnoître la Langue mere ou primitive; & si l'on remonte vers les premiers siècles, l'on y trouve un plus grand rapport à mesure qu'on y avance, jusques-là qu'on parvient à des tems où les noms des Peuples & des Villes, & les noms propres des hommes se rencontrent les mêmes dans toute la vaste étendue des Pays occupés par les Celtes: le surnom de *Berco*, qui signifie Bec de Cocq, donné à *Antonius primus*, natif de Toulouse, dans Suetone, usité encore dans le pays & dans les différentes Colonies des Celtes, dans le même sens, en peut être un exemple entre une infinité, que la brièveté ne permet pas de rapporter ici. L'on croit que cette Langue s'est conservée dans la basse Bretagne, & dans le Pays de Galles en Angleterre; ce qui peut être d'autant plus vrai-semblable que ces deux cantons ont été moins ravagés des Nations étrangères.

Leur Religion approchoit beaucoup de celle des Romains, avant que ces derniers eussent confondu la leur par la multitude des Divinités & des usages des Nations qu'ils avoient subjuguées. Ils adoroient les mêmes Divinités sous des noms différens, & ils leur donnoient les mêmes attributs; mais celle à laquelle ils avoient plus de dévotion, étoit le Dieu-Mars; leur inclination particulière pour la guerre y contribuoit, cela alloit quelquefois jusqu'à lui consacrer toutes les dépouilles qu'ils acquerioient, & souvent le faire leur héritier. Les Sacrifices qu'ils faisoient à Apollon pour la guérison des Grands, consistoient souvent à lui sacrifier des hommes, qu'ils choissoient ordinairement parmi les criminels & les esclaves; mais quelquefois à leur défaut parmi des gens libres & des innocens, par la persuasion dans laquelle ils étoient, que la vie d'un homme ne pouvoit être rachetée que par celle d'un ou de plusieurs autres, & que c'étoit l'holocauste le plus agréable aux Dieux. Ces Sacrifices cruels & sanglans ont donné des idées très-fâcheuses de ces Peuples, qui peuvent être excusés.